

La grammaire qui s'entend

Daniel Luzzati



Une idée

Grammaire qui s'entend / grammaire qui se voit

Exemple 1 : *je viens* / *tu viens* / *il-elle vient*

Espagnol : *vengo* / *vienes* / *viene*

ʒvjẽ / tyvjẽ / i-ɛvjẽ

Exemples 2 :

**où cours-je ?*

va /z/ y !

**à quoi sers-je ?*

parle /z/ en !

Une idée

Grammaire qui s'entend / grammaire qui se voit

S'oppose à une idée ancienne :

**grammaire de l'oral / grammaire de l'écrit
sur transcription (exemple : *ben*)**

Conséquences ?

SRAP : récupérer de l'information ?

Didactique : un enfant qui dit *il* a-t-il une...

...« conscience » du concept de SUJET ?

Application : les « pronoms »

2 caractéristiques : formes **casuelles**
formes **clitiques / toniques**

Casuel : la forme fait entendre la fonction

Clitiques : atone + antéposé + conjoint *tu me le dis*

Tonique : *tu le dis à moi / à moi, tu me le dis*

Exemple *je le lui dis* COI par *à* masc ou fém

je le dis à elle / à lui

à elle / à lui, je le lui dis

Dans les 2 cas clitique + casuel
tonique

cela s'entend très, très

Première partie

Le fonctionnement des « pronoms »

Clitiques sujet

je tu il(s) on /ε/

formes toniques : *moi toi lui nous*

formes non sujet : *je : me / tu : te => il me parle/me voit*
il : le-la-les-lui-en-y

on : nous => nous, on mange

une forme difficile à classer mais qui s'entend souvent:

ça (ça, ça me plaît)

clitique seulement sujet : *ça, je le fais*

je fais ça

**je ça fais*

2 sens à « qui s'entend » :

- ce qui est audible
- ce qui est fréquent

Clitiques COD

le la les

formes toniques : *lui elle eux elles*
formes ambivalentes : *le la les* => déterminants
construction : + verbe

« problème » du *le* neutre attribut : *elles le sont*

L'écriture se contraint
Pas ce qui s'entend
cf **iel *celleux*

Preuve que le neutre existe
(cf écriture inclusive) :
**elle la devient*
**elles les sont*

Clitiques COI

lui leur

formes toniques : *lui elle eux elles*

formes ambivalentes : *leur => déterminant possessif*
leur(s) chapeau(x)

valeur casuelle : datif (COI animé par *à*)

je lui/leur parle

il lui/leur est difficile

je vais la lui/leur faire

Clitiques COI

en (y)

formes toniques :

ça là lui elle

j'en viens / je viens de là

j'en parle / je parle de ça-lui-elle

formes ambivalentes : *en* => préposition (*en bateau*)

valeurs casuelles : construction par *de*

COI *j'en parle*

Compl locatif *j'en viens*

Compl nominal *j'en connais les défauts*

Passif *des ardoises, la maison en est couverte*

COD partitif *du pain, j'en mange*

Bilan 1

En ne traitant que les pronoms personnels de personnes 3 & 6, ça devient de plus en plus complexe, avec :

- des « cas » de moins en moins monovalents
- des formes de moins en moins discrètes (*en-leur*)

Dès lors qu'on passe aux personnes 1-2-4-5 :

- opposition cas sujet/autres cas : *je-me / tu-te*
- une forme unique non marquée : *nous / vous*

Dès lors qu'on passe aux pronoms relatifs :

- 2 séries casuelles : *qui-que-où-dont-quoi/le-du-au-quel*
- une pratique qui diverge :

()quelqu'un que je connais ses parents*

c'est avec un tournevis que je répare ce truc

Bilan 2

« Grammaire qui s'entend »

- 10/10 pour certaines formes **sujets** : *je tu il(s) on /ε/*
- 8/10 pour les formes de **base /l/** : *le la les lui leur (~~en y~~)*
- 5/10 pour les formes de **base /m/ & /t/** : *(je) me / tu-te*
- 3/10 pour les formes de **base /k/** (*qui* et *que* sont souvent autre chose que des pronoms relatifs)
- 2/10 pour les formes de **base /n/ & /v/** : *nous-on / vous*
- 1/10 pour les formes de **base /s/** : *ça se ce...*

Deuxième partie

L'utilisation des « pronoms »

2 phénomènes caractéristiques

- Réduction des clitiques par **coarticulation**
- Multiplication des toniques+clitiques par **clivage**

Coarticulation : le contexte modifie la prononciation

/ikur/ il court vs /ilariv/ il arrive

Clivage : détachement d'un élément à gauche (ou à droite)

Pierre/il mange une pomme (/Pierre)

Pierre/lui, il mange une pomme (Pierre/lui)

c'est Pierre/lui qui mange une pomme

celui qui mange une pomme, c'est Pierre/lui

Réduction des clitiques 1

il faut que je te dise

Se prononce plus rarement : /ilfokəzətədiz/

que : /fogzəd'iz/

ou que : /fokftədiz/

Notamment parce que le français est une langue à **schwa**

schwa : phonème atone impossible à produire isolé

langue d'oc : pas de **schwa** (pays du /pønø/)

La disparition des schwa produit des **assimilations**

assimilations : consonnes qui s'entredévorent

/fogzəd'iz/ : /kz/ => /gz/ & /td/ => /d'/

/fokftədiz/ : /zt/ => /ft/

Attention à la **surdité phonologique** : cf *cheval* = /ʃfal/

Réduction des clitiques 2

Confusion *y* / *lui* / *il*

/ikur/ vs /ilariv/

/ziparl/ vs /zəlyiparl/

/zipã̃s/

Ce qui est impossible avec un *lui* tonique

je pense à lui

*/zəpã̃sai/

à lui, j'y pense

*/aizipã̃s/

Fréquence du clivage

- Cela se produit en français, et en français seulement
- Cela produit toujours :
 - une dissociation sémantème/morphème
 - des clitiques casuels, notamment sujets
- Cela dépend des données

Conclusion

L'oral invente des moyens pour faire entendre la grammaire jusqu'à pallier sa disparition lorsque la phonologie l'estompe, sur le modèle :

Marie vient => /mariɛvjẽ/

je lui ai dit que je ne serai pas là => /alɥizjedikmwafɾɛpala/

**Exposé où la langue est une activité
plutôt qu'un objet**

**Accessible par l'introspection
autant que par les données**

Cela apporte-t-il quelque chose pour les SRAP ?

c'est à vous de répondre...